

Dédicace de Pandoste

Auteur : Puget de la Serre, Jean (1600-1665)

[Voir la transcription de cet item](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Pandoste ou la princesse malheureuse, tragédie en prose, divisée en deux journées*

Auteur de la pièce Puget de la Serre, Jean (1600-1665)

Date 1631

Lieu d'édition Paris

Éditeur Pierre Billaine

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Puget de la Serre, Jean (1600-1665) Dédicace de *Pandoste* 1631.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1062>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A

V R A N I E.

HE vous dedie cet ouvrage , chaste Vranie , sous ce beau nom emprunté ; afin qu'apres avoir publie vos perfections , tout le monde vous addressse ses vœux , comme à la Déesse incognue . Mais que diray-je pour vous louer ? Vos cheveux noirs , portans tousiours le deuil de la mort de leurs esclaves , sont autant de liens qui enchaissent ma plume , aussi bien que ma franchise , toutes les fois que je veux depêindre le sombre esclat de leurs merveill's amm'cs . Vostre

à z.

E P I S T R E.

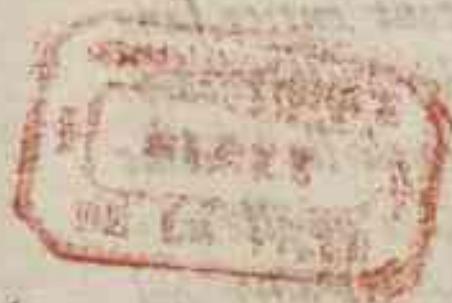
front où la Jeunesse tient sa Cour pour le deffendre des rides , a tant de Majesté que mon imagination n'en scauroit retenir les idees; comme beaucoup plus parfaites que sa puissance. Vos yeux font des Cieux ouuerts , d'où sortent mille charmes , & autant d'espriits amoureux, qui rauissent le mien d'amour , apres l'auoir esblouy de leurs brillants appas. Je n'oze iamais penser à la grande perfection de la petitesse de vostre bouche; de peur que la Justice & la Raison , qui prononcent leurs arrests sur son throsne de Perles à deux sieges , ne condamment ma temerité. Les mignardises de vostre menton fourchu sont d'une nature si delicate , qu'elles ne scauroient souffrir les louanges d'elles mesmes. D admirer seulement les Lys , & les Roses de vostre tein , i apprehende que mes regards comme trop profans , ne haslent sa beauté , de mesme que les rayons

ÉPISTRE,

*rayons du Soleil. Pour vostre sein que
je suis constraint de comparer à deux
petites montaignes de neige ; parce
qu'elles couurent vn cœur de glace , ie
n'en ay iamais veu que la moitié au
travers des grilles d'une prison de toi-
le transparente , où il souffroit à in-
tervale de sa captivité. Je vous laisse
à penser maintenant si pour l'auoir veu
à demy , j'en ay esté charmé tout à fait ;
en quel degré de rauissement ie se-
rois esteuë le voyant tout entier sans
obstacle. Le reste de vostre corps
est une huietisme merueille , dont
on ne parle point ; parce qu'elle na-
point de nom propre. Vostre bel
esprit n'a que ce seul defaut de ne
pouvoir cognoistre sa perfection. Et
toutesfois ceste impuissance le rend
si parfaict , qu'on est forcé de croire
que ses merites sont sans nombre ,
aussi bien que sans limites. Je veux
louer encore vos vertus , quoy qu'el-*

EPISTRE.

les soient ennemis de mes passions
en publiant par tout le monde qu'il
est remply du bruit de vostre gloire.
Comme estant la plus chaste de vo-
stre sexe , la plus belle de nostre sie-
cle , & la plus genereuse qui fut ja-
mais. Voila toutes vos qualitez
chere Vranie , & voicy tous mes til-
tres.



Vostre tres-humble, tres-
obeyllant, & tres-
fidele serviteur,

P. D.